

Pourquoi...

## OFFRIR DES SERVICES ET DU SOUTIEN ?

### Éliminer les excuses

Le mode de vie violent est souvent perçu par les personnes marginalisées comme une réponse au rejet social. Il faut donc leur montrer qu'elles ont une place dans la société.

### Légitimer les actions

Mettre des services à disposition, même s'ils ne sont pas utilisés, renforce la légitimité des interventions dissuasives en montrant qu'une aide est disponible.

### Répondre aux besoins essentiels

L'aide la plus fréquemment demandée est de nature urgente : relocalisation, protection, obtention de documents officiels, réponse aux besoins de base et accompagnement face aux traumas vécus, etc.

### Favoriser la résolution de conflits

Offrir des services aux personnes impliquées dans la violence armée permet parfois d'accéder aux conflits existants dans la rue et de proposer de la médiation.

### Renforcer les facteurs de protection

Répondre aux besoins par des services appropriés permet de réduire les risques et d'investir dans les facteurs de protection.



Les services et opportunités offerts contribuent à une sécurité durable pour l'ensemble de la population.

Pourquoi...

## MOBILISER LA COMMUNAUTÉ ?

### Renforcer le rôle du quartier comme village

Le contrôle social informel exercé par les parents, les voisins, les citoyens est essentiel et souvent plus efficace que le contrôle social formel de l'école ou de la police.

### Rompre avec l'idée de fatalité

Contre la perception selon laquelle la violence est la seule réponse possible en l'absence d'opportunités ou de services adaptés.

### Soutenir l'action des organismes de proximité

Permettre aux intervenants de jouer pleinement leur rôle de pacificateurs lors de conflits et de courroies de transmission vers les ressources disponibles dans le quartier, en les plaçant au cœur de l'écosystème communautaire.

### Adopter un discours de non-violence

Le fait de tolérer, banaliser ou glorifier la violence crée un contexte favorable à l'émergence et au maintien des comportements violents.

### Impliquer des leaders naturels

S'appuyer sur des personnes crédibles et écoutées – anciens membres de gang, pasteurs, entraîneurs, parents de victimes – permet de mieux sensibiliser la communauté aux impacts de la violence et de faire connaître les ressources disponibles.

**Pour être efficace, la mobilisation communautaire doit s'appuyer sur une adhésion claire au message de non-violence. Prévenir ne signifie pas dénoncer, mais plutôt agir ensemble pour transformer les dynamiques du quartier.**



Pourquoi...

## AXER SUR LA DISSUASION ?

Les sanctions pénales, ou les menaces de ces sanctions, peuvent contribuer à décourager les individus de commettre des infractions. Pour y arriver :

### Miser sur une réponse certaine et rapide

Il est plus efficace d'intervenir de manière rapide, certaine et prévisible face à un geste de violence que d'intervenir avec sévérité.

### Cibler les gestes de violence

Intervenir spécifiquement sur les gestes de violence, plutôt que sur les individus permet de renforcer le message de non-tolérance face à la violence et de faire en sorte que les interventions soient perçues comme justes et légitimes par la communauté.

### Responsabiliser le groupe

L'ensemble du groupe délinquant devrait être tenu responsable des actes violents lorsque ceux-ci persistent.

### Communiquer clairement

Transmettre un message précis et direct sur les conséquences de la violence armée peut être plus dissuasif qu'appliquer des mesures répressives.

### Mobiliser tous les acteurs de la communauté

La non-tolérance des gestes de violence doit être communiquée par des actions policières, communautaires, institutionnelles et citoyennes.



La dissuasion n'est véritablement efficace que si elle s'accompagne d'alternatives concrètes.